

Pelouses pionnières des pannes

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat correspond aux végétations de gazons herbacés ras à très ras des microdépressions arrière-dunaires plus ou moins longuement inondées pendant l'année. Le substrat est sableux, essentiellement minéral et peu enrichi en matière organique. Les eaux sont peu profondes, oligotrophes et très légèrement chlorurées.

Variabilité

Variabilités d'ordre écologique :

- variabilité liée aux sables humides des dépressions fraîches, au contact hygrosère-xérosère : **association à Petite Centaurée (*Centaurium littorale*) et Sagine noueuse (*Sagina nodosa* var. *moniliformis*)** (*Centaurio littoralis-Sagnetum moniliformis*) ;
- variabilité liée aux dépressions plus longuement inondées : **association à Samole de Valerand (*Samolus valerandi*) et Littorelle des lacs (*Littorella uniflora*)** (*Samolo valerandi-Littorelletum lacustris*).

Physionomie, structure

Végétations herbacées de gazons ras, annuelles ou vivaces, ouvertes.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Samole de Valerand	<i>Samolus valerandi</i>
Littorelle des lacs	<i>Littorella uniflora</i>
Écuelle d'eau	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>
Ache inondée	<i>Apium inundatum</i>
Baldelle fausse-renoncule	<i>Baldellia ranunculoides</i>
Laîche de Scandinavie	<i>Carex scandinavica</i>
Mouron délicat	<i>Anagallis tenella</i>
Petite Centaurée	<i>Centaurium littorale</i>
Sagine noueuse	<i>Sagina nodosa</i> var. <i>moniliformis</i>
Gnaphale jaune et blanc	<i>Gnaphalium luteo-album</i>
Blackstonie perfoliée	<i>Blackstonia perfoliata</i>
Léontodon faux-pissenlit	<i>Leontodon taraxacoides</i>
Céraiste diffus	<i>Cerastium diffusum</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Absence de données.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : *Nanocyperion flavescentis*
 - ◆ Association : *Centaurio littoralis-Sagnetum moniliformis*
- Alliance : *Elodo palustris-Sparganion*
 - ◆ Association : *Samolo valerandi-Littorelletum lacustris*

Dynamique de la végétation

Spontanée

Ces pelouses correspondent à des végétations pionnières qui peuvent plus ou moins rapidement être colonisées par des végétations vivaces plus hautes et plus denses, de type bas-marais, prairies humides ou jonçaias-cariçaias arrière-dunaires.

Habitats associés ou en contact

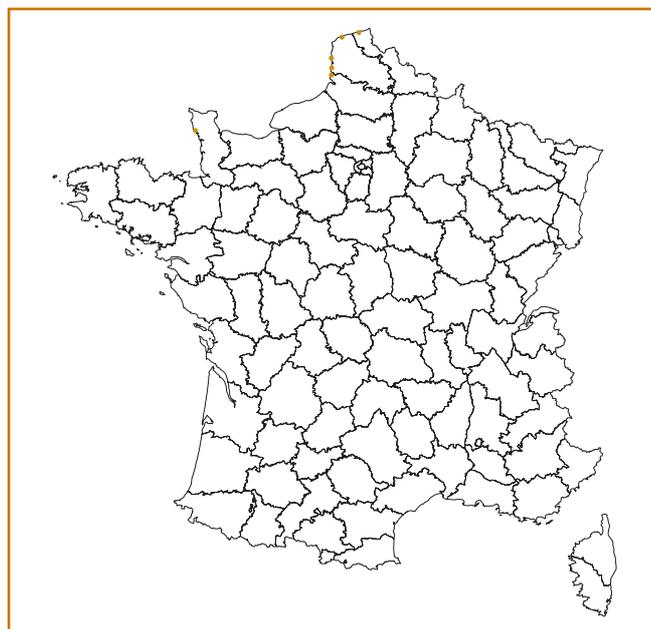
Dunes fixées à végétation herbacée (dunes grises, UE : 2130*).

Mares dunaires (fiche: 2190-1). Bas-marais dunaires (fiche: 2190-3).

Prairies humides dunaires (fiche: 2190-4). Roselières et cariçaias dunaires (fiche: 2190-5).

Répartition géographique

En France, cet habitat est présent sur quelques massifs dunaires du littoral du Nord au Massif armoricain.



Valeur écologique et biologique

La valeur patrimoniale de cet habitat réside dans la présence d'associations végétales rares à l'échelle du littoral atlantique. Ces associations témoignent d'un bon état hydrique et trophique des massifs dunaires.

Présence d'espèces végétales à valeur patrimoniale :

- protégées au niveau national: Littorelle des lacs (*Littorella uniflora*) ;
- protégées au niveau régional: Sagine noueuse (*Sagina nodosa* var. *moniliformis*).

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Liparis de Loesel (*Liparis loeselii*, UE : 1903).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Végétations de pelouses rases, ouvertes, inondées la plupart de l'année.

Tendances évolutives et menaces potentielles

D'une manière générale, ce type d'habitat connaît une tendance très importante à la régression.

Destruction des habitats dunaires du fait de remblaiements, de décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, de l'urbanisation littorale...

Modification des conditions hydrologiques par drainage ou assèchement des marais arrière-dunaires.

Eutrophisation de l'eau, ce qui favorise le développement de végétations nitrophiles de superposition et génère un processus d'envasement.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

L'habitat est sensible à l'eutrophisation.

Grande sensibilité aux variations du régime hydrologique.

Sensibilité à la colonisation par les vivaces hautes.

Modes de gestion recommandés

Éviter le remblaiement ou la transformation en décharges des dépressions arrière-dunaires.

Proscrire toute opération de drainage ou d'assèchement de l'arrière-dune.

Pas d'enrésinement.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Compléments d'inventaires sur la typologie phytosociologique et la répartition géographique de ce type d'habitat.

Expérimentation d'opération de restauration de ce type d'habitat dans les dépressions envahies par les vivaces hautes et mise en place de suivis à long terme de la dynamique de la végétation.

Bibliographie

GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1982.

WATTEZ J.-R., 1976.